



## La violence imperceptible

La violence est inhérente à l'humain. Selon l'anthropologue René Girard, la culture est née de la nécessité de l'endiguer et d'en maîtriser ses manifestations. Le mécanisme du bouc émissaire permet de la détourner et de la focaliser sur une victime expiatoire.

Pour René Girard, la violence est devenue un danger majeur. « *Ou bien on va s'orienter de plus en plus vers la nonviolence, ou bien on va disparaître<sup>1</sup>* »

Les habitants des bidonvilles, et plus encore les « street families » qui survivent dans la rue ou dans d'infâmes abris, les victimes « naturelles » de la violence. Celle-ci prend aussi des formes psychologiques et sociales. Au-delà des violences liées à la délinquance, il règne dans ces quartiers délaissés une violence invisible ; elle échappe au regard ordinaire car elle n'est pas perçue comme telle. A la fois insidieuse et révoltante, cette violence quand elle perdure, mine la santé de ceux qui la subissent et abîme leur vie. C'est la violence de l'injustice. C'est une usine à misère, cet accablement qui prive individus, familles, communautés de l'essentiel : la vie décente. L'individu peu à peu se délite et les liens qui unissent les membres d'une communauté se dissolvent dans le repli sur soi et l'apathie. Y subsiste une solidarité négative comme dernier rempart contre l'effondrement de la cohésion sociale ; elle rassemble en un élan de protestation et parfois de colère longtemps contenu les individus victimes d'injustices sans cesse répétées. Et quand éclate cette colère et que les victimes de l'injustice tentent de se libérer de cette camisole de violence, par une violence en retour, nous sommes frappés d'étonnement.

Les inégalités de richesses et de revenus dans les pays du Sud sont énormes ; la protection sociale n'existe guère ou pas. Les plus pauvres privés même de la

portion congrue, ne survivent que grâce aux jobs informels, au trafic de drogue et à ses consommateurs, au vol, à la prostitution y compris la prostitution juvénile. La violence y est contagieuse. Aux Philippines, l'actuelle guerre contre la drogue instaurée par le Président Duterte en est une triste illustration. La police, assistée par des commandos de la mort, emprisonne parfois sans preuve de culpabilité, et tue sans considération des causes qui sont à l'origine de ces trafics.

Les groupes de défense des droits humains estiment que près de 20 000 personnes dont 5000 par la police, ont été « exécutées » lors de la traque, trafiquants comme simples consommateurs.

### Une voie sans issue

Réprimer la violence résurgente de l'injustice par une violence encore plus grande est une spirale infernale, une guerre permanente, larvée ou ouverte. Le Père Tritz en avait conscience. « *Nul ne*

*peut construire une société pacifique dans un contexte où la majorité de la population vit en dessous du seuil de pauvreté<sup>2</sup>* » ajoutant « *on ne pourra plus pendant longtemps faire cohabiter sur la planète gaspillage et famine, prospérité éhontée et misère, et quand les sans logis, les affamés se mettront en route, qui les arrêtera ?* »

Dans son homélie de Noël le pape François dénonce cette spirale infernale de la violence : « *Une insatiable voracité traverse l'histoire humaine, jusqu'aux paradoxes d'aujourd'hui ; ainsi quelques-uns se livrent à des banquets tandis que beaucoup d'autres n'ont pas de pain pour vivre* ».

Il ne faut pourtant que peu de choses pour rendre aux plus démunis, accablés par la misère, leur dignité. L'essentiel pour vivre en sécurité est d'être nourri, vêtu, logé décentement. Dans un article paru dans Courrier International, il est dit : « Une fois assuré le minimum, le confort matériel a très peu d'incidence sur le bonheur ou la satisfaction personnelle. »



Survivre sur une décharge publique

Ph. Jean-Marie Tritz

<sup>1</sup> René Girard

<sup>2</sup> Pierre Tritz in « Les anti-trottoirs de Manille » de JC Darrigaud - page 108



La joie des enfants aidés par ERDA Fdn

### La raison peut-elle contenir la violence ?

Face à la montée de la violence, l'appel à la raison et aux arguments sensés peut sans doute calmer le jeu en démontrant l'impasse où celle du plus fort, du plus violent, finira par triompher au détriment du progrès moral et des avancées sociales. Mais face aux agressions, ni raisons, ni arguments ne résisteront longtemps aux répliques émotionnelles dont certaines seront violentes. Et le processus des violences reprendra de plus belle. L'alternative pour briser le fil de la violence afin de garantir une vie décente à chacun est la compassion, l'amour du prochain en action. *« A l'opposé de la pitié qui s'éprouve de haut en bas, la compassion est un sentiment horizontal : elle n'a de sens qu'entre égaux, ou plutôt, et mieux, elle réalise cette égalité entre celui qui souffre et celui, à côté de lui et dès lors sur le même plan, qui partage sa souffrance<sup>3</sup>. »*

Notre engagement au service d'autrui donne sens à la vie. Selon le psychologue Martin Seligman *« la vie qui a un sens, consiste à mettre ses compétences au service d'une cause plus grande que ses seuls intérêts personnels »* Le pape François rappelle que Noël *« lance un nouveau modèle de vie : non pas dévorer ni accaparer, mais partager et donner. [...] En nous nourrissant du Pain de vie, nous pouvons renâître dans l'amour et rompre la spirale de l'avidité et de la voracité »*.

Camille Gubelmann

### Compassion et collaboration

Compassion et collaboration sont deux des quatre valeurs éthiques qui fondent et orientent l'action d'ERDA Fdn. Ces valeurs sont affirmées dans le plan stratégique 2017-2023 de la fondation. La compassion est énoncée en premier, la collaboration clôt la brève énumération (voir photo).

Quand, lors de nos visites, nous allons à la rencontre des habitants de Tondo, Baseco ou Muntinlupa, trois

bidonvilles parmi d'autres, où travaille ERDA Fdn, nous sommes surpris, étonnés et émerveillés par le sourire des enfants en ces lieux de désolation. Et volontiers ils posent pour la photo. La joie illumine leurs regards et nous parle par-delà les mots : *« Nous avons comme vous, un corps qui veut grandir, un cœur qui veut aimer, comme vous nous voulons croquer la vie à pleines dents et partager le destin qui est le vôtre »*. Et cela malgré la cruauté du quotidien qu'ils subissent. Comme l'écrit sur son blog Olivier Laot<sup>4</sup>, un bénévole totalement au service de ces enfants à Payatas avec l'ONG « Fairplay for All » : *« Sachez qu'ici, la vie de ces enfants a réellement peu de valeur. Abandonnés, battus, violés, emprisonnés, affamés, leur courte vie est déjà une succession d'horreurs qui feraient frémir chacun d'entre nous. Ce ne sont pas des grandes phrases que je vous sors là, c'est ma réalité quotidienne. Plus j'en apprend sur le passé de nos petits protégés, plus je suis atterré. Difficile d'imaginer l'inimaginable... »*

La misère étalée au grand jour dans les venelles encombrées et populeuses des bidonvilles, déroute le regard et fascine le visiteur. Le site National Geographic signale que des touristes partent à la découverte des quartiers les plus pauvres depuis un siècle. *« Non pas qu'on prenne plaisir si grand à voir souffrir le prochain, mais parce qu'il y a une douceur à voir des maux que soi-même on n'éprouve pas »* écrivait Lucrèce. Le guide philippin faisant écran, amortit le choc émotionnel que peut ressentir le touriste. Sans doute sera-t-il saisi de pitié en regardant ces enfants souriants malgré le désastre permanent de leur jeune vie.



Regardez moi, je suis là avec vous

Mais...

*« Il y a deux sortes de pitié. L'une, molle et sentimentale,*

*qui n'est en réalité que l'impatience du cœur de se débarrasser le plus vite de la pénible émotion qui vous*

<sup>3</sup> André Comte-Sponville in « Petit traité des grandes vertus »

<sup>4</sup> Voir son blog : <http://olaot.blogspot.com/2016/02/cest-la-crise.html>



étroit devant la souffrance d'autrui, qui n'est pas du tout la compassion, mais un mouvement instinctif de défense de l'homme contre la souffrance étrangère. Et l'autre, la seule qui compte, la pitié non sentimentale mais créatrice, qui sait ce qu'elle veut et est décidée à persévérer jusqu'à l'extrême limite des forces humaines<sup>5</sup> ». Elle est compassion.

notre cœur des nouveaux horizons intérieurs. « **Il faut donc élargir notre horizon intérieur, au point que l'émotion n'ait plus de mur pour ricocher sans trêve : développer et préserver cet élargissement de l'horizon intérieur est primordial.**<sup>6</sup> »

## Vision, Mission, Goals and Core Values

### CORE VALUES

These basic principles, rooted in the Gospel values, represent our highest priorities and deeply held beliefs, and guide our actions as an organization and as its individual.

#### COMPASSION

We cherish the poor and needy children as our main concern and deserving of our compassion, protection and care. We seek to be of service to others, so as to develop and nurture the best in them.

#### COMPETENCE

We strive to accomplish our work well, making the best of our resources at hand, including our time and talents, in order to deliver quality service in the best interests of the children and our other stakeholders.

#### CHARACTER

We insist on honesty and integrity at all times. We honor our commitments and take responsibility for our actions. We respect the inherent worth and dignity of each person. We do our share as responsible stewards in safeguarding our environment.

#### COLLABORATION

We work in partnership with our benefactors who support us in our mission. We seek and encourage the participation of families, schools and communities in promoting the best interest of the children. We create synergies and expand opportunities through partnerships and networking with other organizations and institutions.

La compassion ne saurait être cet attendrissement passager qui s'éprouve du haut vers le bas. Elle est mouvement vers l'autre en souffrance et compréhension de son mal-être. Elle nous incite à l'action créatrice pour libérer l'être souffrant de sa peine. Sans un engagement déterminé, on échoue dans un cul-de-sac laissant inchangés tous les mécanismes et processus d'où sourd la misère qui dépouille le malheureux de sa capacité à aimer la vie, à aimer son prochain. Le Père Tritz n'a pas manqué de rappeler qu'apporter une réponse véritable au problème de la faim ou de l'analphabétisme est « **œuvre de longue haleine** » faisant appel à notre intelligence, à notre générosité et notre disponibilité. Lui-même est resté engagé jusqu'à son dernier souffle.

Comme l'écrit encore Olivier Laot dans le même article : « **Nombreux sont ceux qui ont osé franchir le pas et qui ont ressenti cet étrange paradoxe : faire tant de chemin pour sauver des enfants, et finalement, ce sont eux qui vous sauvent !** ». La compassion nous met de plein pied dans les pas de celui qui souffre, nous éprouvons sa souffrance et nous aidons. La compassion est l'amour en action, elle ouvre en

#### La compassion, un engagement sans retour

C'est un engagement exigeant car sans cesse il nous confronte au choix crucial : continuer ou arrêter. Mais comme dit Stéphan Zweig : on peut « *tout fuir sauf sa conscience [...] car aucune faute n'est oubliée tant que la conscience s'en souvient*<sup>7</sup> ».

La compassion est aussi une des conditions premières du vrai développement. Selon la paléontologue Marylène Patou-Mathis : « *Comme le montrent les données archéologiques, la compassion et l'entraide ainsi que la coopération et la solidarité, plus que la compétition et l'agressivité, ont probablement été des facteurs-clés dans la réussite évolutive de notre espèce.* »

Camille Gubelmann

### La matinée Pizza d'Erda !

Le Vendredi 21 décembre, quelques jours avant Noël, notre association a été conviée au Lycée Notre Dame à Rezé (commune limitrophe de Nantes) pour témoigner et échanger avec les élèves de Première et Terminale.

<sup>6</sup> Mathieu Ricard

<sup>7</sup> « Non, les hommes n'ont pas toujours fait la guerre » in « Le Monde Diplomatique » juillet 2015

<sup>5</sup> Stephan Zweig in « La pitié dangereuse »

Plus d'une vingtaine d'associations y sont présentes chaque année avec des domaines d'intervention très variés ; des associations d'aide aux migrants, aux aveugles, aux paralysés, aux enfants malades mais aussi des associations internationales présentes à Madagascar ou au Cambodge (pour un Sourire d'enfant). C'était la première fois qu'Erda<sup>8</sup> intervenait pour présenter l'association, montrer des extraits de films sur le Père Tritz, témoigner de l'action menée depuis 43 ans à Manille et en Province.

Les jeunes furent attentifs et curieux, posant des questions sur la problématique des bidonvilles, le parcours des jeunes, la vie aux Philippines...

A la fin de cet échange, les élèves nous avaient préparé une belle surprise : ils avaient commandé des pizzas à prix coûtant chez la maman de Jessy, un lycéen de la classe, qu'ils revendaient à ceux qui s'étaient préalablement inscrits, le bénéfice étant reversé au profit d'Erda.



A la découverte d'ERTDA Fdn

Ph. Armelle Chevallier

Un grand merci à Carole Dorie, gérante d'un Domino's pizza. Elle est venue elle-même livrer des montagnes de délicieuses pizzas !

Cette générosité et cette implication nous ont beaucoup touchés et nous donnent l'idée de mener des projets l'an prochain avec ces jeunes dès le début de l'année scolaire et bien sûr de participer à nouveau à cette matinée de Noël.

Un mois plus tard nous avons été réinvités par le Directeur de l'Etablissement et l'équipe coordinatrice pour faire un bilan extrêmement positif de ce 21 décembre.

Ce fut l'occasion de rencontrer les autres associations, prendre le temps de discuter entre nous, piocher de bonnes idées que chacun peut mettre en œuvre autour de soi : collecte et revente de livres d'occasion, vente de crêpes, sponsoring de courses à pied... les idées sont nombreuses, à portée de chacun d'entre nous et de nombreux jeunes sont prêts à se mobiliser pour nous aider.

C'est magnifique quand l'enthousiasme est contagieux !

Armelle Chevallier

## Brèves

### Le Groupe de prière Jonathan toujours aux côtés d'ERDA.

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de M. Gérard Salladin qui animait ce groupe de prière depuis de nombreuses années. Chaque année, il adressait un don à ERDA collecté auprès des participants du groupe. Nos pensées les plus amicales vont vers lui. Pour le groupe Jonathan, c'est une perte douloureusement ressentie. Mme Marija Roncevic qui remplace désormais M. Salladin, espère que le groupe continuera sa mission et adresse félicitations et encouragements à « l'œuvre merveilleuse » du Père Tritz.

C'est en 2003 que M. Salladin a envoyé à ERDA le premier don du groupe Jonathan. L'imprimé qui l'accompagnait avait été imprimé en 1993. Heureux hasard ? Non ! Pour le Père Tritz, le hasard n'existe pas. « C'est la Providence qui agit incognito. » aimait-il dire.

**« Eduquer un enfant, c'est sauver un homme. »**

Par l'éducation, cet enfant, fille ou garçon, deviendra une femme ou un homme imprégné des valeurs d'ERDA : compassion, compétence, intégrité, coopération, solidarité. Dès lors, elles et ils, conscients de leurs responsabilités, deviendront les fondations stables d'une famille future, une assise forte de la société de leur pays et finalement de l'humanité entière.

Merci pour votre générosité et votre fidèle soutien à l'œuvre du Père Tritz..

### Des crêpes pour le Feeding Programme

Dans la ville mosellane de Sarralbe, une équipe de bénévoles organise chaque année une après-midi « Crêpes » au bénéfice d'une œuvre humanitaire. L'organisatrice, M<sup>me</sup> Valérie ABT précise dans la lettre accompagnant le don « **Cette année, c'est votre association qui est bénéficiaire de cette manifestation. Nous sommes donc très fières de vous faire parvenir ce chèque de 726,50 €** ».

Cette action « Crêpes » est plus qu'un simple don. C'est un geste de partage. A travers lui est dénoncée une injustice. Oui, il est injuste de laisser des gens mourir de faim par indifférence au malheur. A l'heure de la mondialisation, Il est injuste que des centaines de millions d'humains, nos sœurs et frères, ne mangent pas à leur faim et végètent dans les innombrables taudis des bidonvilles qui ceinturent notre planète. Plus d'un milliard de personnes y survivent et mettent en péril leur vie dans ces zones dangereuses, instables ou polluées. Nous ne pouvons plus nous réfugier dans l'ignorance ou le repli.

<sup>8</sup> Représentée par le DR Françoise Luquiau et Armelle Chevallier



### **Nous serions heureux de venir vous parler d'ERDA Fdn et de ses programmes.**

Par vos actions chère Mme Abt, chère Mme Roncevic, vous et les membres de vos équipes, avez pénétré dans cet univers de désolation des taudis et des bidonvilles ; vous partagez les peines de celles et de ceux que vous soutenez, année après année, action après action, par l'intermédiaire des associations auxquelles vous confiez vos recettes.

A ce partage vous associez aussi celles et ceux qui viennent à vos « Après Midi Crêpes » ou se joignent à vos prières. Si vous le souhaitez, à ERDA CE, nous serions heureux de venir vous parler d'ERDA Fdn, de ses actions à Manille et des lieux où vivent ces familles et leurs enfants.

### **Elles sont trois associations, fidèles soutiens des actions humanitaires.**

Friperie St Nicolas (Sarreguemines), Association Entraide et Amitiés (Peltre) Aidons les Enfants du Monde (Communauté de Communes de Sarreguemines) reversent chaque année les fruits de leurs actions de collecte de fonds, à différentes œuvres humanitaires. Chacune des trois répartit les fonds collectés entre une dizaine d'œuvres, actives en France ou sur d'autres continents. Et cela sans faille depuis trois décennies.. Chacune a son « créneau » de collecte désormais bien rodé. La Friperie St Nicolas collecte vêtements, petits objets utilitaires, bibelots en bon état et, après un tri attentif les revend deux fois par an, au printemps et en automne.

AEA de Peltre organise une dizaine de lotos chaque année dotés de prix offerts par différentes entreprises et parfois des particuliers. AEM quant à elle collecte une somme considérable sur un seul événement annuel : le concert de l'Épiphanie donné par différentes chorales d'église du val de Sarre.

Légions sont les victimes dans nos sociétés dont la froide rationalité économique dessèche la foi en Dieu et en l'homme. La scandaleuse course au profit, l'argent érigé en veau d'or, accroissent au-delà du supportable les inégalités, les injustices, les souffrances ; la dignité humaine est blessée et le cœur flétri. Ce sont autant d'insultes faites aux plus démunis, aux plus faibles. Comment apprendre à ces enfants l'amour si nécessaire à la paix des hommes ? C'est le difficile combat que mène ERDA Fdn au quotidien aux Philippines avec notre soutien..

Qu'ils vivent dans nos rues ou au-delà des océans, nous sommes prochains de la souffrance de ceux que nous croisons comme de ceux que Dieu a mis sur notre route, une route sur laquelle nous a conviés le Père Tritz.

### **ERDA Fdn fait partie des bénéficiaires.**

Notre comité remercie chaleureusement tous les membres actifs des trois « fidèles » associations. Ils prennent sur leur temps car c'est dans l'action que la compassion manifeste sa puissance. Le Père Johnny qui avait présidé ERDA Fdn de 2007 à 2014 a dit que « Le don le plus généreux mais aussi le plus exigeant est le don de son temps. S'il est fait avec amour, il nous met en communion avec l'autre ».

### **Volontariat Jeunes**

Depuis 2015, ERDA CE travaille en étroite collaboration avec ERDA Fdn pour répondre aux nombreuses demandes de volontariat émanant d'étudiants et surtout d'équipes scouts. Leur quête est double : se mettre au service d'une cause généreuse pour affirmer leurs sentiments altruistes, et à travers un autre pays, découvrir les valeurs et les coutumes d'une autre culture. Leur volontariat s'inscrit dans le processus de mondialisation qui semble irréversible. Par leur engagement totalement bénévole, ils y apportent une touche de fraîcheur juvénile et surtout affirment la fraternité entre tous les peuples de la terre par delà les océans, les langues et la couleur de la tête ou des yeux.

Ajoutons qu'elles/qu'ils prennent en charge tous leurs frais, et paient leur hébergement dans le dortoir qu'ERDA Fdn met à leur disposition. Et bien souvent ils font encore un don.

En cette année 2019, elles/ils sont 22 jeunes à parité parfaite entre filles et gars. Ils sont répartis entre 5 équipes scouts.

**Leurs activités :** Ils animent des activités périscolaires qui sont très appréciées. Aux Philippines en raison du manque d'écoles, les élèves ont cours soit le matin, soit l'après-midi. La présence de jeunes volontaires permet à ERDA Fdn de mettre en place du soutien éducatif notamment en anglais et en mathématiques ainsi que des activités plus ludiques à l'initiative des volontaires en fonction de leur savoir-faire et de leurs centres d'intérêt.

La Fondation ERDA est active dans 10 communautés de base (grassroots communities) dans la grande mégapole manillaïse.

### **Parvis de St Nazaire : venez découvrir une exposition ERDA**

Grâce à la persévérance d'Armelle Chevallier, la secrétaire élue de notre comité directeur, une exposition y est programmée sur le thème du « Lien »

*« Ce Lien » est fait des fils qui relient les individus les uns aux autres et qui « tissent » la culture pour faire*

société. La culture apparaît ainsi comme l'ensemble des liens qui « accroissent la qualité des échanges entre les hommes, et entre eux et la nature<sup>9</sup> ».

Le défi est grand pour le photographe Jean Marie Tritz, un neveu du Père Tritz : montrer en une quarantaine de portraits l'émergence du lien qui réintègre l'enfant ignoré dans sa communauté. En une gradation subtile, l'exposition passe du faciès grimaçant privé de « culture » et du visage angoissé en perte de liens aux portraits studieux des élèves dans une maternelle ERDA ou encore au visage radieux d'un enfant des rues, pris en charge par ERDA, qui a retrouvé confiance en lui et en ses pairs. Mais Il est aussi des situations où les liens tissés sont délétères : ces situations sont vécues par les enfants chiffonniers, les



*Il fut enfant des rues accueilli par ERDA. Il a retrouvé sourire et confiance en lui. Sur cette photo, il se présente. Ph. ERDA CE*

enfants des rues les enfants délinquants pudiquement désignés comme enfants en conflit avec la loi. Ces liens délétères dégradent « la qualité des échanges » et déchirent le tissu social.

Chers amis d'ERDA de la région nantaise et au-delà si possible, venez découvrir autour de cette quarantaine de portraits comment la peur de l'Autre, cet inconnu,



*Cet enfant des rues quelques jours après son accueil. Sa mimique exprime son désarroi. Ph. Viviane Gubelmann*

se transforme en joie en retissant du lien.

Autour de l'exposition

- Vernissage le mardi 26 février à 19h
- Forum de l'Accueil : le dimanche 24 mars
- Lien : <https://leparvissaintnaizaire.fr/categorie-evenement/expositions/>

## La plaie de l'inflation aux Philippines

En 2016, le taux d'inflation était de 1,6% ; puis il a grimpé à 2,9% en 2017 et à 5,2% en 2018, le double de ce qui était prévu par l'administration Duterte.

Les aliments et produits de base tels que poissons, riz, viande, fruits et légumes sont plus chers qu'il y a un an.

Les familles philippines pauvres soit la majorité de la population sont les plus touchées. L'inflation a érodé leurs revenus déjà trop faibles de 60 % en 2018. Le salaire minimum de 537 pesos (environ 10 euros) à Manille est le plus élevé de tout le pays, mais ce montant est bien en deçà du salaire minimum vital familial estimé à l'équivalent de 20 euros pour une famille de cinq personnes. De plus le gouvernement fait également face à un ralentissement économique. Le taux de croissance du produit intérieur brut a déjà ralenti à 6,3 % en 2018, contre 6,7 % en 2017 et 6,9 % en 2016.

Le cours du Peso philippin est le plus bas depuis 13 ans ; le déficit commercial est le plus important depuis 18 ans et la dette des Philippines explose : 67500 pesos par habitant. (soit 1125 euros)

<sup>9</sup> Christian Carle in « La Société du Crime »



L'Apec (Asia Pacific Economic Coopération) a dénombré 23 millions d'extrême pauvres aux Philippines, à moins de 52 pesos par jour pour vivre (moins de 1 euro) ; et 66 millions doivent vivre avec moins de 125 pesos par jour (moins de 2 euros). En fixant le seuil de pauvreté à un niveau très bas, (60 pesos par jour et par personne, un peu plus d'un euro), le gouvernement philippin exclut des statistiques des millions de Philippines végétant dans l'extrême pauvreté.



Servir un repas... une inquiétude quotidienne pour les mamans des familles pauvres. Ph. Dominique Chevallier

### Les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Les travailleurs pauvres sont le plus souvent des fermiers, des pêcheurs, des aides domestiques, des petits vendeurs, des employés à temps partiels dans des secteurs informels ou précaires.

Le chômage a atteint un taux historique à 4,64 millions de chômeurs d'après Ibon ; cependant le taux officiel du gouvernement ne serait que de 2,4 millions : en effet les statistiques officielles ont changé leur mode de calcul en 2005 faisant ainsi brutalement chuter le taux de chômage de 2 millions alors que ce taux grimpeait régulièrement depuis 20 ans.

IBON a déclaré que les familles philippines pauvres les plus touchées par les prix élevés continueront à porter ce fardeau si le gouvernement ne prend pas de véritables mesures pour freiner l'inflation et soutenir une économie en difficulté. Le gouvernement peut commencer par abroger la réforme fiscale et les nouvelles taxes sur les carburants qui pèsent sur les plus pauvres. Et il devrait surtout mettre en place un système fiscal progressif.

Armelle Chevallier

### Citations

« Les structures modernes de l'économie et de l'éducation et, en règle générale, de notre société contemporaine illustrent assez à quel point le monde a rapetissé :

*nous dépendons réciproquement les uns des autres. Une seule alternative, vivre et travailler ensemble en harmonie, tout en gardant toujours présente à l'esprit l'attention à l'humanité tout entière. Voilà bien la seule voie à adopter pour notre survie.<sup>10</sup> »*

Le Dalai-Lama

In « La puissance de la compassion » Presses de la Renaissance

*« Une société capable de fabriquer et d'utiliser des armes nucléaires ne pouvait être considérée comme une civilisation. [...] Une civilisation qui élève des animaux dans de gigantesques fermes où ils sont traités avec une extrême cruauté ne peut être qualifiée de civilisée ; une société capable de détruire la société amazonienne et d'abattre des millions d'arbres pour produire toujours plus de fourrage et de nourriture, dont une grande partie sera jetée avant d'être consommée, ne peut être qualifiée de civilisée ; une société qui laisse un tiers de sa population dans la misère et l'illettrisme, sans toit ni accès aux soins médicaux, ne peut être qualifiée de civilisée ; une société qui ferme les yeux sur l'esclavage des enfants et octroie des salaires de misère aux ouvriers qui triment pour elle dans les pays pauvres ne peut être qualifiée de civilisée. »*

Satish Kumar

in « Pour une écologie spirituelle » p. 84



Tendre la main à l'enfant pour l'emmener à demain sur les sentiers de la vie. Dolor Cardeño avec Viviane Gubelmann lors de la visite d'un site ERDA Fdn à Manille Ph. Camille Gubelmann

## SOMMAIRE

- p. 1 *La violence imperceptible*
- p. 2 - 3 *Compassion et collaboration*
- p. 4 *La matinée pizza - Brèves*
- p. 5 *Volontariat jeunes*
- p. 6 *Parvis de St. Nazaire  
La plaie de l'inflation aux Philippines*
- p. 7 *Citations*
- p. 8 *La vie : des mots pour effacer les maux  
Vos dons*

<sup>10</sup> Le Dalai-Lama - in « La puissance de la compassion » - Presses de la Renaissance

## La vie : des mots pour effacer les maux

Il croit que la vie, c'est sa vie.

L'univers,

Son petit univers où il tourne en rond

Tranquillement, misérablement.

On lui dit : « la faim ». Il hoche la tête,

Mais il ne comprend pas.

Comment voulez-vous qu'il comprenne ? Il n'a jamais eu faim.

On lui dit : « la lèpre ». Tout de suite il a envie de répondre : « le médecin ».

Parce que lorsqu'il a un rhume de cerveau ou une indigestion, Le médecin est à sa porte, qui attend.

Il ne sait pas...

On lui dit « désespoir ».

Alors il répond : « le Bon Dieu, le Paradis ».

Et puis des mots vagues, parfumés d'espérance.

Dont se gargarisent les gens heureux

Il ne sait pas que ces mots-là n'ont pas de sens,

Qu'ils ne signifient rien, absolument rien,

Pour ceux qui ont trop faim,

Pour ceux qui avaient faim avant de naître.



Un lépreux mendiant dans une rue de Binondo le quartier chinois de Manille aussi appelé Chinatown Ph. C. Gubelmann

Et que dans le cœur des misérables,  
Des lépreux de toute lèpre,  
Des abandonnés de toute espérance,  
Le Bon Dieu lui-même n'a pas encore de place.  
Le Bon Dieu qui pourtant les attend.

Raoul Follereau



La Fondation  
SODEBO soutient  
le Feeding program

## APPORTEZ VOTRE SOUTIEN AUX ENFANTS EN SOUFFRANCE

Pour aider ERDA Fondation dans son effort quotidien,

vous avez le choix de verser un don indifférencié ou de soutenir un programme précis.

Adressez votre don par virement ou par chèque au nom d'ERDA CE

Standard 03.87.95.25.03 - Email: erda.ce@laposte.net

Soit au siège social d'ERDA CE

ERDA CE

3 Rue Jacques Roth

57200 SARREGUEMINES

Soit au TRÉSORIER d'ERDA CE

Tritz Jean-Marie

4 Rue Pierre Bonnard

18000 BOURGES

Votre Nom & Adresse :

Email :

Tél :

**Adhésion** : en devenant membre adhérent vous renforcez notre association et la rendez plus visible

### Programmes soutenus

	mon don	€
<input type="checkbox"/> Primaire 60 €	<input type="checkbox"/> ALS 60 €	ma cotisation membre €
<input type="checkbox"/> Secondaire 60 €	<input type="checkbox"/> Catch up 20 €	8€ (individu) 12 € (couple)
<input type="checkbox"/> Formation au leadership : 45 €		Je donne €
<input type="checkbox"/> Feeding Program 200 repas un enfant/an	65 €	
<input type="checkbox"/> Feeding Program 200 repas 10 enfants/ an	650 €	Date
<input type="checkbox"/> Rénovation Centre Sabana montant libre		
<input type="checkbox"/> Don non dédié montant libre		Signature

Un reçu fiscal me sera adressé à l'issue de l'année fiscale de référence. Il me permet de déduire 66% de mon don dans la limite de 20% de mes revenus nets imposables. Sauf demande expresse, les reçus fiscaux sont adressés à l'expiration de l'année fiscale, soit en février de l'année suivant le don